

Des bisons paîtront bientôt dans les bois de Suchy

24h 27.2016

Une cellule de conservation du bison d'Europe, unique en Suisse, pourra voir le jour à Suchy. Le Conseil général a donné son feu vert lundi

Céline Duruz

Le suspense aura duré plus d'une heure. Lundi soir, le Conseil général de Suchy a accepté de mettre à disposition ses forêts pour les bisons d'Europe, par un vote à bulletins secrets (32 oui, 22 non, une abstention et un nul). «Suchy a l'occasion de faire partie d'un projet ambitieux à l'échelle européenne, s'est réjoui le syndic, Cédric Pittet. On est conscient qu'il y aura des nuisances, mais il faut aussi penser à l'avenir et développer la biodiversité.»

La Commune confiera 120 hectares de ses forêts à l'association Bison d'Europe Suchy, créée en juin pour faciliter les échanges entre les différents acteurs de ce dossier. C'est elle qui financera ce projet, la Commune ne dépensant pas un centime. Trois enclos de 40 hectares y seront aménagés pour accueillir, à tour de rôle, une horde de 8 à 10 bisons, faisant partie de la première cellule de conservation du bison d'Europe en Suisse. Suchy sera alors au cœur de la stratégie de l'Union internationale pour la conservation de la nature, basée à Gland. «Cette opération sera une publicité pour le village, lui donnant une visibilité mondiale», note Alain Maibach, biologiste responsable du projet. Le bois de Suchy ne se transformera pas en parc animalier, comme le Jura Parc du Mont-d'Orzeires. Il aura le statut de «réserve forestière à statut spécial», avec un rôle de pouponnière à bisonneaux, assurant le brassage génétique de ces bovidés menacés d'extinction.

Inquiétudes à dissiper

Avant de parvenir au vote, il a fallu rassurer une partie de la population, qui craignait de ne plus avoir accès au bois. Ou que ces derniers, réaménagés après le passage de l'ouragan *Lothar*, soient ravagés



Les bisons d'Europe pourront se reproduire dans trois parcs de 40 hectares, dans les bois de Suchy. Cela permettra d'assurer la sauvegarde de cette espèce qui vivait autrefois en Suisse.

«La Commune continuera à exploiter la forêt. Il y aura un tournus selon les enclos occupés, ce qui demandera une réorganisation des travaux forestiers»

Cédric Pittet, syndic de Suchy

réorganisation des travaux forestiers», détaille Cédric Pittet. Les chemins les traversant seront parfois coupés, sans toutefois léser les promeneurs, les portails des enclos vides restant ouverts.

Cette cellule de conservation a d'ores et déjà reçu le soutien des syndics du Nord vaudois, de la Commune d'Yverdon, qui a confié 18 hectares de ses forêts en mai, et l'accord de principe du Canton. «Nous avons émis des recommandations, confirme Cornelis Neet, directeur général de l'Environnement. Nous avons reçu récemment un rapport de bilan et atten-

ons la suite des démarches.» Même l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) soutient cette démarche. «Nos voisins, la France et l'Allemagne, mènent des projets similaires, explique sa porte-parole, Laura Curau. L'OFEV se féliciterait que la Suisse ait aussi des cellules de conservation de bisons semi-sauvages.»

Grâce à la caution de la population, le projet, peaufiné depuis six ans, peut avancer. La tâche sera surtout administrative, visant à l'obtention de diverses autorisations de la part du Canton. «Nous allons chercher des fonds et reprendre contact avec le Canton, poursuit Alain Maibach. La cellule ne verra le jour que si son financement est assuré.» La mise en place des parcs est estimée à près de 510 000 francs, les dépenses de fonctionnement, dont un poste de gardien d'animaux, à 160 000 francs. «Le coût du démantèlement des infrastructures est aussi compris», poursuit le biologiste. Il espère que le Canton prendra position rapidement, afin

Carte d'identité

Le bison d'Europe (*Bison bonasus*) est plus trapu que son confrère d'Amérique (*Bison bison*). Sa tête est plus petite et sa nuque courte. Il vit en forêt. Le mâle pèse près de 800 kg, la femelle de 350 à 600 kg. Ces bovidés peuvent mesurer jusqu'à

resterait aujourd'hui près de 3800 bisons d'Europe, une espèce menacée. En comparaison, il y a environ 20 000 individus pour le bison d'Amérique, considéré comme potentiellement menacé. L'Office fédéral de l'environnement considère le bison d'Europe